

Louise NEVELSON, sculptrice.

"Chacun a le droit de connaître l'étendue de ses potentialités. Homme ou femme, l'être humain y a droit, dans tous les cas. Il y a une expression galvaudée qui dit que du gland naît le chêne. Vous y avez droit : c'est votre patrimoine. Si vous acceptez moins et que vous croyez vraiment à une puissance de l'au-delà, vous lui mentez. On prétend que nous avons été créés à l'image de Dieu : et ma féminité, qu'est-ce qu'elle devient dans tout ça ? (elle rit). Bon, quoi qu'il en soitsi c'est vraiment ce que vous pensez, vous trichez et faites peu de cas de celui à l'image duquel vous avez été créé.

Vous voyez, nous sous-estimons les êtres humains. Quand j'entends parler de "Monsieur Tout le Monde"... j'ai horreur de cette expression. On l'entend, les écrivains et les poètes l'utilisent. Je pense que c'est une grave erreur. Cela n'existe pas. Personne n'est comme tout le monde. Je crois que tout être humain porte en lui sa grandeur.

Ce qui est tragique, c'est que chacun de nous naît dans un certain contexte.

Réfléchissez : quand nous naissons, nous avons en général un père et une mère, nos parents contrôlent le moindre de nos mouvements ; dès le départ, un énorme poids pèse sur nous. Ensuite, nous grandissons, nous allons à l'école, l'institutrice a ses chouchous, il se peut que, pour une raison quelconque, elle n'aime pas un élève et que par son attitude, elle cause sa perte. Voyez-vous, les relations humaines sont meurtrières. Bien sûr il y a aussi le bon côté des choses, sinon, on ne pourrait pas vivre. Mais ce que j'essaye de vous montrer, c'est que de la naissance à l'âge adulte, on a des supérieurs. Pendant tout ce temps là, on reçoit une certaine éducation, pas nécessairement de ces parents, mais à l'école, à l'université etc... et ce qui est étrange, c'est que l'on doit faire preuve d'humilité pour faire partie des élus. On vous apprend à vous soumettre à la religion, aux adultes, à ...Dieu sait quoi ... à tout et à tout le monde.

Vous comprenez, il faut parfois se détourner de ce que l'on a appris. Il faut voler de ses propres ailes et revendiquer son patrimoine. Qu'est-ce que ça veut dire ? ça veut dire que l'on s'appartient. Le simple fait de respirer est déjà un miracle : si on s'en rend compte et que l'on s'efforce de se prendre en charge, on finit par s'affirmer tel que l'on est ; on ne peut être un être humain complet, pour soi et pour les autres, que lorsque l'on se connaît.... on en a le droit absolu.

*Bon, certains pourraient me demander si je ne suis pas égoïste. Eh bien, je ne comprends pas ce qu'ils veulent dire. Qu'y a-t-il de plus important dans la vie que soi-même ? Toutes les vies sont comprises dans la vôtre. Je pense qu'être égocentrique - je ne le prends pas dans son sens péjoratif - c'est très sain. Parce que si on ne se connaît pas soi-même, on ne peut pas donner. Il faut avoir une richesse intérieure pour pouvoir donner. A partir de là, si on veut offrir sa vie à quelqu'un, c'est bien, parce que cela vient de soi. Tant que c'est un choix et qu'on en est conscient, c'est très bien. Mais si c'est quelqu'un d'autre qui veut s'approprier votre vie, il ne faut pas le laisser faire ; pas même en partie. Si cela vous est imposé, vous ne pouvez pas être totalement vous même. Il y a une chose dont devez vous souvenir toute votre vie : ni votre mère, ni votre père, ni votre soeur, ni votre frère, **personne**, absolument personne n'est votre centre. **Votre centre c'est vous.** Nous autres humains ne pouvons tout êtreindre. Nous ne pouvons embrasser qu'une partie du monde qui nous entoure. Si un être humain se laisse éloigner de son centre - c'est à dire de son oeil, le troisième, celui entre les deux autres, son œil intérieur - il renonce à son patrimoine humain. Et c'est en vérité notre seul bien. Dès l'instant où on y renonce, on ne maîtrise plus sa vie. On n'est plus un être complet.*

Cela ne veut pas dire que vous deviez être têtu, que vous ne deviez pas faire certaines choses pour les autres ou pour survivre. Mais c'est vous qui êtes votre propre centre. C'est vous qui vous déplacez. Lorsque vous avez un centre, vous pouvez venir en aide à tout le monde. C'est de là que part votre générosité. C'est de là que moi, je pars. A peu près tout ce que je fais part de là.

Lorsque les gens perdent leur centre, ils se retournent vers les biens matériels. Mais ils peuvent le retrouver, de façon différente parfois, cela peut même les aider à s'épanouir davantage. Je crois que nous faisons tous des écarts, mais certains d'entre nous ont ce pouvoir de se relever et de repartir vers des desseins plus grands. Je crois que la différence entre continuer ou ne pas continuer, fait qu'une vie est ou non réussie. La vie n'est pas une ligne droite. Jamais. La plupart d'entre nous devons être transplantés, comme un arbre, avant de fleurir."

Sculptrice américaine - Portrait, Ed. des Femmes, 1986.